

Claire Pontais, 5 mai 2015

Analyse des programmes de l'école primaire (cycle 2 et 3) avant consultation

Cette analyse s'intéresse essentiellement aux cycles 2 et 3, avec quelques comparaisons avec le cycle 4. Elle concerne le volet 3 des programmes, les volets 1 et 2 (qui précisent le rapport entre le socle et les programmes) ont été traités dans le bulletin du SNEP-FSU disponible sur le site : http://www.snepfsu.net/bulencour/919sup_programme.pdf

Appréciation générale

Globalement, et à la première lecture, ces programmes sont évidemment meilleurs que les précédents. Ces derniers se limitaient à un recto verso, avec une description des compétences par APSA plus que minimales¹.

Les cycles 2 et 3 présentent la même architecture apparente (dans le détail il y a des différences, voire quelques incohérences). On garde l'approche par compétences (c'était la commande faite au CSP) mais on passe de 4 « grandes » compétences à 6 au cycle 2 et 7 au cycle 3 (+ 1 interdisciplinaire), avec des intitulés qui changent peu. La natation est désormais à part, et l'affrontement collectif (jeux/sports co) se distingue de l'affrontement individuel (jeux opposition/raquettes). La distinction activités artistiques/gymniques apparaît uniquement au cycle 3. C'est un éclaircissement sur la signification des APSA et une aide pour les collègues, même si les formules générales des compétences rendent parfois les choses encore mystérieuses. Exemple : le « savoir-nager » dont les attendus sont « *découvrir le milieu, se déplacer* » et « *nager 15 m* », n'est ni dans la compétence « se déplacer dans des environnements divers », ni dans « réaliser une performance ».

Au cycle 2 et au cycle 3, chaque compétence fait référence à des APSA, ce qui là aussi est une aide. Le cycle 2 donne des repères de progressivité, mais pas le cycle 3. Le cycle 3 donne quelques repères de programmation (pas le cycle 2) mais reste timide sur les APSA les plus enseignées (ou qui devraient l'être parce que plus adaptées à l'âge, mieux didactisées, plus facilement enseignables par un PE polyvalent...). 27 APSA sont citées au cycle 2 et 30 au cycle 3², exposer des priorités serait utile et ne devrait pas être difficile puisque [les documents d'accompagnement](#) (2012) donnaient déjà des compétences détaillées dans 11 APSA (athlétisme, escalade, orientation, activités de pilotage, natation, activités aquatiques et nautiques, jeux et sport collectifs, jeux de lutte, de raquettes, danse, activités gymniques) et que de leur côté, les Inspecteurs généraux du 1^{er} degré - au-delà d'un affichage formel par « grandes » compétences – font, dans leur rapport de 2014³, des statistiques par groupes d'APSA.

Les changements de périmètre des cycles et la liaison école-collège

Le cycle 2 commence désormais en CP (CP-CE1-CE2), le cycle 3 inclut la 6^e. Cette intégration de la 6^e ne semble pas avoir perturbé les rédacteurs, pour qui les différences structurelles n'ont, semble-t-il, aucun impact.

¹ Exemple des activités athlétiques. Cycle 2 : courir vite, longtemps, en franchissant des obstacles, sauter loin et haut, lancer loin. Cycle 3 : courir vite, courir longtemps, en franchissant des obstacles, en relais, sauter loin, sauter haut, lancer loin

² Cycle 2 : activités d'orientation, activités de roule et glisse (ski, roller, patin à glace, vélo), activités nautiques (voile, kayak, aviron, canoé), équitation, escalade / savoir nager/ danse expressive, danses collectives, activités gymniques, arts du cirque/ jeux d'opposition lutte, judo, jeux de raquettes/jeux traditionnels, jeux avec ou sans ballon, jeux sportifs collectifs/ activités athlétiques : courir vite, longtemps, sauter loin, lancer loin, sauter haut.

Cycle 3 : idem+ cycle 2 + savoir nager, nager vite, nager longtemps, gym au sol, acrosport, gym sportive, (pas de réf. aux jeux traditionnels).

³ [Rapport des IG, 2013](#), p.72-74 et tableaux p.90 et 102 : tout en constatant que les enseignants ne font pas des programmations équilibrées en référence aux 4 CP, le rapport indique des statistiques en sport co, lutte, danse, natation, escalade, etc... en matière d'équilibre de compétences, le cas de la natation est intéressant puisqu'elle était classée dans 2 CP différentes (adaptation au milieu au C2 et performance au C3), et suivant le cas, déséquilibrait les programmations d'une CP ou d'une autre !

Comparaison avec le programme du cycle 4

L'architecture du cycle 4 est intéressante, avec une articulation compétences/ressources des élèves/progressivité aux rubriques bien distinctes (le cycle 2 ne fait pas référence explicites aux ressources des élèves, le cycle 3 ne donne pas de repères de progressivité, parfois les mêmes items migrent d'une rubrique à l'autre suivant le cycle), mais des formulations très générales nuisent à la compréhension⁴. La référence aux APSA manque, elle rend les repères de progressivité peu lisibles dans certains cas (ex : même si l'acrosport et la gymnastique sont deux activités gymniques, les repères de progressivité ne peuvent pas être les mêmes. Avoir fait une seule rubrique oblige à un degré de généralité qui n'éclaire pas). C'est dommage, il serait nécessaire de faire un travail d'ajustement des 3 cycles, en se nourrissant de ce qui est plus le plus opérationnel dans chacun des cycles (ce n'est pas un travail insurmontable, mais encore faut-il en avoir la volonté).

Analyse plus détaillée

Rappel des demandes et propositions du SNEP-FSU

- La nécessité de penser les programmes pour aider les enseignant-e-s à assurer les 3h /semaine (avec deux séances hebdomadaires minimum). Pour cela :
- Favoriser une culture commune qui réduirait les écarts entre les élèves arrivant en 6è.
- Rappeler que les élèves de 6-10 ans ont des possibilités de développement immenses
- Indiquer des priorités d'APSA pour ce niveau d'enseignement
- Faire vivre des expériences sous forme d'évènements (rencontre athlétisme, sport co, spectacle de danse ou de cirque, stage APPN).
- Pour chaque APSA, insister sur la signification de l'activité pour permettre aux enseignant-e-s de bien cibler les enjeux et aux élèves de construire le sens.
- En conséquence, ne plus faire référence aux 4 « compétences » qui n'étaient pas utilisées (même pas par les IG, cf. rapport) mais aussi parce qu'elles étaient sources de confusion (arts/activités gymniques notamment)

Nous avons proposé des repères de progressivité maternelle/CM2. Nous avons également pointé les possibles difficultés d'un programme cycle 3 incluant la 6è, non pas à cause des possibilités des élèves, mais des contextes et contraintes très différentes entre école primaire (polyvalence, équipements, réglementation) et le collège (profs spécialistes, équipements spécialisés). [Voir la contribution du SNEP-FSU sur la liaison CM2-6è.](#)

Par rapport à nos demandes : quelques avancées, mais le pas en avant pourrait être plus intéressant avec quelques ajustements.

Les possibilités motrices et le potentiel des enfants de cet âge.

Sur cette question, rien n'est dit, pas même sur leur engouement pour la pratique physique. Au cycle 2 : L'EPS, c'est *le plaisir de bouger et le sens de l'effort* ; les finalités, *la santé et les valeurs morales et civiques*. Au cycle 3, rien qui caractérise les élèves non plus. Reprise d'une finalité + 3 objectifs (accès à la culture, développement de ressources, éducation à la santé et gestion de la vie physique). Sur les possibilités motrices, le texte est ambigu. Il est répété à chaque compétence (6 fois), « *Les repères de progressivité peuvent constituer des attendus de chaque cycle mais ils dépendent des compétences motrices de chaque élève ainsi que de la quantité de pratique* ». Cela sous-entend un « déjà-là moteur » indépassable malgré une grande quantité de pratique, une reformulation qui valorise la quantité de pratique s'impose.

⁴ Cette critique n'a rien à voir avec la campagne médiatique un peu folle qui a prétendu que les programmes devraient être écrits pour des parents !

Il faut une **référence aux 3 heures par semaine**, avec un minimum de 2 séances/semaine. L'horaire annuel peut se traduire par des semaines entières sans EPS, ce qui serait inacceptable. Le cycle 3 rappelle les 360h d'EPS sur 3 ans (dont 144h en 6è) mais ce n'est un repère pour personne. De même, pas de repères précis sur la durée des cycles, on devine dans le cycle 3 qu'ils doivent être assez longs. Une indication précise serait utile (en 2002 : 10 à 15 séances).

L'introduction du cycle 4 précise, quant à elle, qu'il s'agit d'adolescents et articule les grands enjeux (citoyenneté, santé, ..), l'accès à la culture (via les compétences via les 8 groupes d'APSA) et les méthodes. Elle indique la relation des compétences au socle. Une introduction mettant en cohérence tous ces aspects (en y ajoutant la polyvalence, voire le problème des équipements) seraient utile aux cycles 2 et 3.

Conseils de programmation sur 8 compétences

Le CSP ayant commandé des compétences, on garde des « compétences » ! Mais comme tout le monde sait qu'elles recouvrent des groupes d'APSA, pourquoi ne pas être encore plus explicite (ex : l'athlétisme n'est pas nommé au cycle 2). Dans les programmes précédents, les 4 compétences ne guidaient pas les programmations (cf. rapport IG), les rédacteurs sont passés à 6 et 7 compétences,mais au final, après les avoir toutes définies, donnent des conseils de programmation sur 8 compétences !

Au cycle 2, la seule recommandation est : « *il est nécessaire que l'élève réalise des apprentissages dans les 6 champs de compétences et si possible en variant les APSA supports.* »

Au cycle 3, parmi les 30 APSA citées, 8 apparaissent comme prioritaires : 6 peuvent être programmées tous les ans (athlé, sports co, jeux d'opposition, jeux de raquettes, activités artistiques et gymniques) auxquelles s'ajoutent la natation et la course d'orientation. Ces recommandations correspondent donc aux 8 groupes du collège. Pourquoi dans ce cas, n'avoir pas voulu 8 compétences comme au cycle 4...mystère !?

Cela donne des formules alambiquées : « *les 6 APSA [citées plus haut] peuvent être programmées sur chacune des 3 années du cycle. La natation sera programmée dans la mesure du possible. Les APPN en fonction des ressources locales* » (sauf CO qui peut être programmée partout). « *Les 7 compétences sont à validées sur l'ensemble du cycle 3. Une programmation proposera, pour chaque année du cycle, un menu équilibré d'au moins 4 compétences par an. Le choix des APSA pouvant servir la compétence ciblée revenant aux équipes* ». !! Que de complication pour ne pas vouloir écrire explicitement qu'on doit étudier prioritairement certaines APSA ?! Par ailleurs, aucun repère sur le nombre de modules par an.

Un problème : la référence à la GRS disparaît totalement, et par conséquent l'objectif de rendre tous les enfants adroits.

Cette APSA n'est jamais citée ni au cycle 2 ni au cycle 3. On peut la deviner dans les attendus du cycle 2 « *maîtriser des objets manipulés et faire des exploits de plus en plus risqués, contrôler les risques pris, pour épater des spectateurs ou des juges*», mais ensuite il n'y a pas de détails. Aucune allusion au cycle 3. Seule la jonglerie est citée dans les arts du cirque. Mais dans les attendus du cycle, il s'agit bien d'une activité artistique « *viser la communication de sentiments et d'émotions avec ou sans engins* ». Cette disparition de la GRS est fort dommageable. Cette activité permet d'exercer son pouvoir sur les objets, de développer l'adresse (c'est la seule APSA dont c'est l'enjeu principal) et de combattre un certain nombre de stéréotypes : rendre les filles adroites au ballon et faire en sorte que les garçons aient un rapport délicat au ballon/ruban, sautent à la corde n'est pas du luxe à cet âge. La GRS, c'est deux compétences essentielles : lancer –rattraper un objet (à soi-même ou un-e autre, sans incertitude) et entretenir la mobilité d'un l'objet tout le temps qu'on veut (repères de progressivité : sans figures, puis avec des figures de plus en plus difficiles). Il serait donc utile de recommander au moins un module de GRS ballon au cycle 2 pour rattraper le « retard culturel » des filles avant de les lancer, avec un risque d'échec, dans les sports co avec ballon.

Sur les rencontres et évènements

Ils existent déjà, avec ou sans l'USEP, sur le temps scolaire (800 000 élèves). Le SNEP-FSU proposait de recommander quelques évènements prioritaires pour généraliser ce qui est un véritable moteur dynamisant de l'EPS (rencontres sportives spectacle de danse, brevet de prévention routière...). Or, cela n'apparaît qu'en catimini au cycle 3 dans la compétence interdisciplinaire, qui ainsi passe pour une nouveauté ! « *La compétence interdisciplinaire a pour vocation de faire découvrir des nouveaux domaines (environnement, santé, sport, information, sécurité, spectacle..)* ». Heureusement, nous n'avons pas attendu la compétence interdisciplinaire pour faire découvrir le sport !

Détail des compétences - La signification des APSA – aide à la construction du sens avec les élèves ?

Pour les cycles 2 et 3, les compétences sont trop globales mais les *attendus de fin de cycle* déclinés par APSA renseignent bien sur la signification de chaque APSA (ou groupe d'APSA). Les formules employées sont proches des compétences du cycle 4.

Exemple. Cycle 4 (APPN): *choisir et conduire en milieu naturel ou artificiel un déplacement rapide, économique et sécurisé*. Cycle 3 (course d'orientation) : *se déplacer rapidement pour trouver dans un temps imparti un maximum de balises, d'après une carte ou un carnet de route* ». Cycle 2 (activité d'orientation): *adapter ses déplacements aux contraintes du milieu qu'il importe de savoir lire*.

Là encore, on comprend mal pourquoi les 8 compétences ne se retrouvent pas dans les trois cycles.

Une écriture coordonnée serait utile et pourrait éviter des confusions. Exemple au cycle 2 : le « savoir-nager » n'est pas dans la compétence « se déplacer dans des environnements divers », ni dans « réaliser une performance »...alors que les attendus de cycle sont « *découvrir le milieu, se déplacer* » et « *nager 15 m* » !! En quoi ce type de classement peut-il aider les enseignant-e-s ? Pour le savoir-nager, cela renforce l'idée que ce n'est pas une compétence comme les autres. Ce que les concepteurs du cycle 2 et 3 pensent sans doute puisqu'ils écrivent (et c'est la seule compétence où c'est formulé comme ça) « *on passe de réponses motrices naturelles et spontanées (découvrir le milieu et y évoluer avec confiance) à des formes plus élaborées (flotter, se repérer) et plus techniques (se déplacer)* »⁵. Si nager est naturel, ce n'est effectivement pas une APSA comme les autres !

Les « attendus du cycle » et les groupes d'activités

En natation et en athlétisme, les attendus sont précis (voire trop, certains méritent débat !) : « *Réussir le savoir nager⁶, nager 25 m crawl, nager 6 minutes* » et « *courir la plus grande distance en 12 à 20 minutes ou de 1000 à 2000m selon ses possibilités, de façon régulière, en aisance respiratoire* ». « *Sauter loin après une course d'élan de 4 à 6 foulées et une impulsion sur un pied dans une zone d'appel* ».

Sur les autres APSA, **les groupes d'activités ne facilitent absolument pas l'écriture de véritables attendus**. Cette réflexion est valable pour tous les programmes, y compris le cycle 4, dont certains repères de progressivité sont trop globaux et par conséquent pas très opérationnels.

Au cycle 2, **la gymnastique** est clairement acrobatique. Au cycle 3, le fait de mélanger la gym au sol et l'acrospport, donnent deux compétences l'une centrée sur les acrobaties, l'autre sur « *l'enchaînement de 4 éléments, combinés sans rupture, avec amplitude et correction* » ! Cela ne poserait aucun problème si c'était explicite, mais non, c'est à l'enseignant-e de deviner à quelle APSA il est fait référence. Tel que c'est écrit, un-e PE non spécialiste peut retenir que la gym au sol est obligatoirement un enchaînement simple et correct, pendant que la gym aux agrès est acrobatique !

Pour les activités artistiques :

Au cycle 3, c'est un progrès de ne plus mélanger activités artistiques et activités gymniques. Elles sont cependant encore mélangées au cycle 2, avec un contenu qui, malgré une définition autour du *projet expressif, de l'imaginaire pour créer du sens et de l'émotion*, reste peu artistique. Il n'est question que de *mouvements* sans relation avec une intention.

⁵ Les experts ont également écrit au cycle 2 : « passer d'une propulsion essentiellement basée sur les bras à une propulsion basée sur les jambes » et au cycle 3 « se propulser avec des battements de jambes ». Comment alors faire comprendre aux enseignants que la propulsion dans toutes les nages se fait essentiellement par les bras !?

⁶ Référence à l'attestation du savoir nager scolaire.

Au cycle 3, la formule « *respect de critères simples et objectifs* » sans relation avec une intention expressive n'aide pas à identifier ce qui est artistique.

Enfin, les arts du cirque sont cités, mais toute l'écriture a été pensée pour la danse. C'est aussi partiellement vrai pour le cycle 4.

En ce qui concerne les APPN, mélangées aux activités de pilotage, là encore, il aurait été plus simple de cibler la C.O. et le vélo qui sont les deux activités incontournables. Les formules générales peuvent faire sourire « l'élève est capable de maîtriser une position de sécurité et de ralentir pour s'arrêter à l'aide d'un frein ou en utilisant les carres » (est-ce vraiment la même compétence de freiner quel que soit l'engin ?!).

Par ailleurs, à quoi sert de citer dans les programmes le canoë, la voile, le kayak, le poney ... (qui sont toutes des activités à encadrement renforcées avec intervenants) au même titre que les APSA les plus couramment enseignées... ? Cela brouille les enjeux de l'EPS.

Détail des compétences : une logique d'écriture difficile à comprendre

Les enseignant-e-s vont regarder globalement les tableaux et se moquer de la logique d'écriture, mais pour les formateurs, ça ne va pas être évident, parce que celle-ci n'est ni claire ni homogène entre les deux cycles du primaire.

Pour le cycle 2, aucune définition n'est donnée. Au cycle 3, il est précisé que les 7 compétences + 1 interdisciplinaire représentent la capacité d'un élève à mobiliser ses ressources (savoirs, savoir-faire, savoir-être) dans une situation complexe et représentent des champs d'expériences. Au cycle 2, les ressources ne semblent pas être celles des élèves, mais plutôt les ressources locales ... La notion de démarche n'est pas définie (enseignant ou élève ?). Le cycle 4 indique la relation des compétences au socle. Les ressources des élèves sont exposées dans le détail des compétences. Il y a des repères de progressivité au cycle 2 et au cycle 4, mais pas au cycle 3.

L'architecture semble la même pour les cycles 2 et 3 : les *compétences* sont détaillées dans les *composantes des compétences* (il faut deviner les APSA, elles ne sont pas explicites). Une colonne « *connaissances associées* » répète quasiment la même chose quel que soit la compétence (règles, vocabulaire, sécurité + quelques notions spécifiques). La dernière colonne est celle des « *démarches et méthodes* » (cycle 3) et des « *démarches, exemples d'activités et ressources possibles* » (cycle 2). Les méthodes ressemblent sur certains points aux ressources du cycle 4, mais des formulations identiques migrent d'une colonne à l'autre. Ce rangement n'est donc pas explicite, voire révèle un **embrouillaminis notionnel** : *réaliser et coordonner des actions de plus en plus tournées et renversées, de plus en plus aériennes, de plus en plus manuelles* est un repère de progressivité au cycle 2 et une composante de la compétence au cycle 3 et une formule quasiment identique est dans les attendus de fin de cycle. Même chose en natation, *s'équilibrer avec ou sans matériel, sur le ventre et sur le dos, en mouvement ou sur place* est une démarche au cycle 2 et une composante de la compétence au cycle 3.

Pire en sport co, où la même formulation se retrouve dans toutes les colonnes ! « *Se reconnaître attaquant et défenseur* » est dans les composantes de la compétence au cycle 3, et dans les démarches et méthodes (« *identifier les rôles différents : attaquant, défenseur* »). Au cycle 2, dans les attendus de fin de cycle (« *assurer les rôles d'attaquant et de défenseur* »), dans les composantes de la compétence (« *identifier les rôles attaquant- défenseur* »), dans les connaissances associées (« *reconnaissance des rôles : attaquant, défenseur* ») et aussi dans les repères de progressivité (« *se reconnaître comme attaquant et défenseur* ») ... Pas étonnant que ce programme fasse 4 pages !! Plus sérieusement, comment expliquer alors les différentes rubriques et la progressivité entre les deux cycles ?⁷

⁷ A côté de cela, la distinction au cycle 2 entre jeux de ballon et jeux sans ballon est douteuse. Les jeux sans ballon semblent être des jeux traditionnels de poursuite (gendarmes et voleurs par ex) mais il en existe avec ballon (balle au prisonnier par ex). Les jeux de ballon sont des sport co, mais rien n'est dit sur la nécessité d'effectifs réduits, alors que c'est déterminant.

Continuité du cycle 2- 3- 4

Des formules sont totalement identiques pour les deux cycles 2 et 3.

Danse : *transformer et enrichir la gestuelle en jouant sur le corps, l'énergie, l'espace, les relations, le temps. Construire et reproduire des trajets moteurs précis.*

Gymnastique : *développer les actions motrices suivantes : équilibre, déséquilibre, appuis divers, transfert du poids du corps, rotations selon plusieurs axes, élans, rebonds.*

On peut faire l'hypothèse que si le cycle 4 avait détaillé les ressources, on aurait retrouvé des formules similaires.

Cette homothétie nous renvoie à des questions que nous avons posées dès la conception des programmes : soit le degré de généralité dans les formulations ne permet pas de distinguer une progressivité, soit les progrès sont spirales et il est normal qu'on retrouve le même type de compétences du cycle 2.

Si on compare les repères de progressivité du cycle 4, on voit d'ailleurs que le premier niveau du cycle 4 correspond aux attendus du cycle 2 (ce qui est logique si les élèves sont débutants dans l'APSA en 5è)

Exemples de comparaison entre le cycle 4 et les formules du cycle 2 et 3

Natation

Cycle 4, 1^{er} repère de progressivité : s'immerger, construire la capacité à s'équilibrer sans avoir pied.

Cycle 2 : s'équilibrer avec ou sans matériel, sur le ventre et sur le dos, en mouvement ou sur place. Se déplacer sur le ventre et le dos.

Cycle 4, 2^e repère de progressivité : construire la capacité à traverser l'eau avec le moins de résistance en équilibre horizontal par immersion prolongée de la tête

Cycle 3 : rechercher l'alignement de la tête, corps, jambe. (qu'on trouve déjà au cycle 2 avec : automatiser la position de la coulée ventrale)

Cycle 4, 3^e repère de progressivité : construire le corps propulseur pour nager longtemps

Cycle 3, attendus du cycle : après un départ plongé, réaliser en 6 minutes la plus grande distance possible en crawl en coordonnant la respiration avec les mouvements de propulsion des bras.

Une coordination des 3 programmes ne semble donc pas impossible et serait utile pour éviter que certaines formulations laissent penser qu'on est plus exigeant au cycle 3 qu'au cycle 4 !

A cette étape, quelle réécriture peut-on espérer ?

Le cadre du cycle 4 qui convient pas totalement mais il présente tout de même moins d'incohérences que ceux des cycles 2 et 3. Il faudrait pouvoir détailler un peu plus les compétences par APSA pour obtenir des formulations moins générales.

Pour les cycles 2 et 3 (qui restent pensés pour l'école primaire) : l'éclaircissement sur le sens des APSA est une avancée (encore minimisée par les « grandes » compétences et quelques ratés (artistique/acrobatique). Il faudrait rappeler la nécessité de 2 séances par semaine minimum, développer explicitement des APSA prioritaires au cycle 2 et 3, des repères de progressivité au cycle 3, un rubriquage plus clair pour éviter les redondances et les migrations d'une colonne à l'autre, des renseignements essentiels (durée de cycles, évènements..) pour que le quotidien des enseignants permette le pas en avant que nous souhaitons sur l'enseignement de l'EPS.

Sans ces modifications, pour le primaire, ce serait un peu une occasion ratée.